

écho P_{ORC}

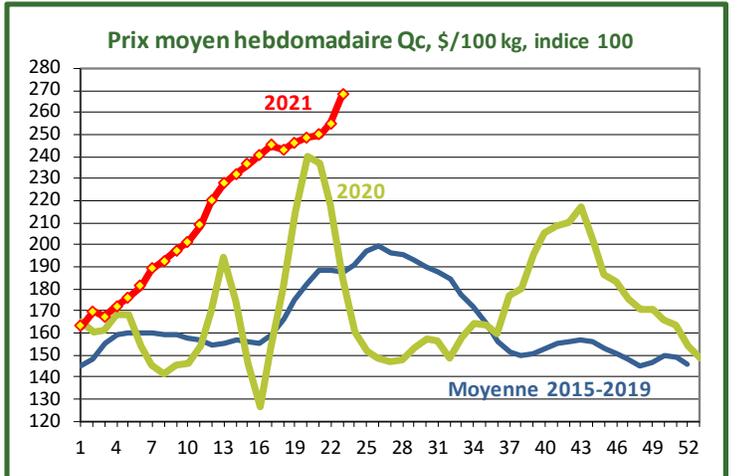
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 11, 14 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 07/06/21 au 13/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	29 879
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	268,33 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	268,05 \$
	Indice moyen ²		111,25
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	337,87 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 469
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	116,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 440 000
Poids carcasse moyen		lb	213,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	133,77 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2090 \$

Semaine 22 (du 31/05/21 au 06/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	278,41 \$	228,97 \$
15 % les plus bas	à l'indice	247,20 \$	204,92 \$
15 % les plus élevés		300,25 \$	258,77 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,66	107,58
Total porcs vendus	Têtes	101 460	2 291 166



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Toutes semaines confondues, le prix moyen s'est hissé à un niveau record depuis au moins 1996, se fixant à 268,33 \$/100 kg. Il a connu un bond impressionnant, la semaine dernière, de l'ordre de 13,59 \$ (+5,3 %) par rapport à la semaine antérieure.

Aux États-Unis, en moyenne, le prix de référence s'est situé sous le seuil inférieur du prix fenêtré, soit 90% de la valeur recomposée de la carcasse américaine. En conséquence, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rehaussé par

rapport au prix des porcs américains, afin de respecter la borne minimum telle que définie par la Convention de mise en marché.

Du côté du marché des changes, le dollar américain s'est légèrement déprécié par rapport au huard, venant atténuer la hausse du prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à près de 135 500 têtes, soit un nombre de 3 400 (-2 %) en deçà du niveau enregistré à pareil moment en 2019*. Rappelons que l'abattoir de Vallée-Jonction est fermé en raison d'une grève, qui a débuté le 28 avril.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix au comptant s'est chiffré à 116,95 \$ US/100 lb, atteignant ainsi son niveau le plus élevé pour une semaine 23, et ce, depuis au moins 1996. Par rapport à la semaine précédente, il a progressé de 3,37 \$ US (+3 %).

De même, la tendance à la hausse ne s'est pas démentie sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a affiché sa plus forte augmentation depuis la fin de septembre 2020, de l'ordre de 6,35 \$ US (+5 %). Elle a clôturé la semaine à 133,8 \$ US/100 lb. Pratiquement toutes les coupes primaires se sont valorisées, notamment le soc (+22,3 \$ US) et le flanc (+14,1 \$ US).

Les abattages se sont établis à 2,44 millions de têtes, un niveau légèrement supérieur à celui observé en 2019* à la même semaine. Par rapport à la moyenne de la période 2015-2019, ce nombre s'est situé largement au-dessus, par un écart de 10 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, *Farm Journal Pork* a demandé à quelques économistes agricoles ce que réservait la seconde partie de 2021 à l'industrie porcine américaine.

Pour sa part, Altin Kalo, économiste en chef chez Steiner Consulting Group, l'effet de la demande est le facteur clé. À l'heure actuelle, certaines des valeurs sur le marché de gros du

Marchés à terme - porc

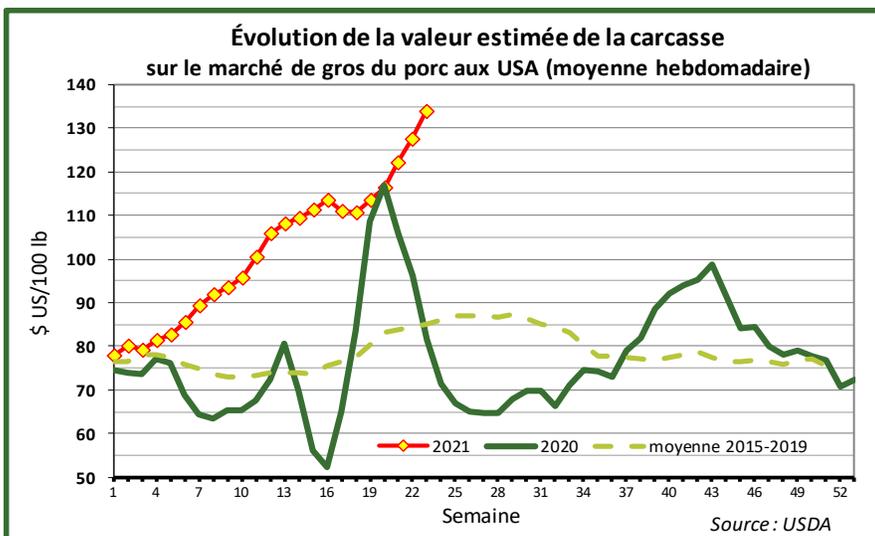
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-juin	4-juin	11-juin	4-juin	sem.préc.
JUILLET 21	119,97	120,60	271,63	273,05	-1,43 \$
AOÛT 21	116,97	117,57	264,83	266,19	-1,36 \$
OCT 21	96,60	95,87	218,71	217,06	1,65 \$
DÉC 21	88,77	87,02	200,99	197,02	3,96 \$
FÉV 22	90,27	88,10	204,38	199,47	4,91 \$
AVRIL 22	91,30	88,97	206,71	201,44	5,28 \$
MAI 22	93,57	91,30	211,85	206,71	5,14 \$
JUIN 22	97,07	95,00	219,78	215,09	4,69 \$
JUILLET 22	96,65	94,37	218,83	213,67	5,16 \$
AOÛT 22	94,25	92,00	213,39	208,30	5,09 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,2341 Indice moyen : 111,153

porc atteignent les niveaux les plus élevés depuis 2014. Pour certaines coupes, les valeurs battent des records de tous les temps. C'est le cas du soc, dont la valeur s'est établie à 197 \$ US/100 lb jeudi dernier, tandis que celle des côtes a été propulsée à 300 \$ US/100 lb le 26 mai, des sommets inédits. Pourtant, la production de porc demeure forte. Lors des 23 premières semaines de 2021, elle a totalisé 5,72 millions de tonnes, un niveau surpassant celui observé à la même période en 2020, par un écart de 2 %, rapporte le USDA.

Selon Kalo, cela s'expliquerait en partie par un changement de la demande en raison de pressions inflationnistes dans le reste de l'économie, de revenus plus élevés et de préférences des consommateurs. Une partie de cela est due à un effet de « coup de fouet » alors que l'économie émerge des restrictions liées à la COVID-19. Il note qu'il est difficile d'évaluer dans quelle mesure le changement actuel de la demande est attribuable au fait que les consommateurs sont prêts à payer davantage pour le porc, ce qui serait une véritable évolution, et dans quelle mesure cela est dû à l'effet temporaire du déconfinement. Au cours des six prochains mois, la réponse devrait émerger, et les prix s'ajuster en conséquence.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
 (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE MAÏS

Jeudi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020/2021, le USDA a diminué ses prévisions par rapport à celles du mois dernier quant aux inventaires de report à 28,1 millions de tonnes (-12 %) après un rajustement à la hausse de la quantité de maïs destinée à la fabrication de l'éthanol et des exportations. Cette estimation est en deçà de celle des analystes, qui se chiffreraient à 30,7 millions de tonnes.

En 2021/2022, les inventaires de report ont été évalués à 34,5 millions de tonnes, en recul de 10 % comparativement aux estimations du mois précédent. Les analystes avaient prévu un niveau supérieur, tournant autour de 36,1 millions de tonnes.

Quant au soja américain, pour l'année 2020/2021, la quantité destinée à la trituration a été diminuée, ce qui a eu pour effet de relever l'inventaire de report à 3,7 millions de tonnes (+13 %). Les analystes s'attendaient plutôt à des inventaires de 3,3 millions de tonnes.

En ce qui concerne l'année 2021/2022, aucune composante de l'offre ou de la demande de soja n'a subi de rajustement. En

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-11	2021-06-04	2021-06-11	2021-06-04
juil-21	6,84 ½	6,82 ¾	383,3	396,2
sept-21	6,29 ¾	6,06 ½	388,8	396,8
déc-21	6,09 ¾	5,91 ½	395,5	394,2
mars-22	6,16	5,98	388,5	384,8
mai-22	6,19 ½	6,00 ¾	384,9	381,5
juil-22	6,19 ½	5,99 ¾	386,1	382,2
sept-22	5,47	5,27	374,0	372,1
déc-22	5,26 ¼	5,06 ½	360,5	360,9

Source : CME Group

fin de compte, les inventaires de report ont progressé à 4,2 millions de tonnes (+11 %), un niveau supérieur aux anticipations des analystes, à quatre millions de tonnes.

Sources : Grainwizz et USDA, 10 juin 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Celui de septembre 2021 a bondi, de l'ordre de 0,23 \$ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre se sont repliées de 12,9 \$ US et 8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,60 \$ + juillet 2021, soit 372 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,00 \$ + juillet, soit 387 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,64 \$ + décembre 2021, soit 305 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,35 \$ + décembre, soit 332 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. mai	prév. juin	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	413,3	409,5	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,1	35,9	35,9
	Éthanol	128,3	132,1	132,1
	Alimentation animale	144,8	144,8	144,8
	Exportation	72,4	62,2	62,2
	Demande globale	381,5	375,0	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	28,1	38,3	34,5	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,4 %	10,2 %	9,2 %	

Source : USDA, juin 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : GRÈVE ET HAUSSE DES PORCS EN ATTENTE

Depuis le 28 avril 2021, les employés de l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction sont en grève générale illimitée. Le 10 juin dernier, Olymel estimait le nombre de porcs en attente à environ 90 000 têtes, tandis que les Éleveurs de porcs du Québec évaluaient ce nombre à quelque 100 000 têtes.

Dans leurs déclarations du 10 juin dernier, les Éleveurs de porcs du Québec et l'UPA ont exhorté Olymel et les grévistes à parvenir rapidement à un accord afin d'éviter l'euthanasie des porcs et, partant, des pertes économiques dans la filière.

Quant à Olymel, l'entreprise voudrait davantage tirer profit du processus de conciliation en cours, ainsi que des mesures devant atténuer les impacts de cette grève sur les entreprises porcines qui livrent leurs animaux à l'usine de Vallée-Jonction. Pour ce faire, dès le déclenchement de cette grève, l'entreprise a redirigé des porcs achetés en Ontario et au Québec vers d'autres abattoirs, notamment aux États-Unis et en Ontario, afin de libérer des places dans ses autres abattoirs de la province pour les porcs destinés à l'usine de Vallée-Jonction. Les quatre autres établissements d'abattage de porcs d'Olymel au Québec opèrent au maximum de leur capacité respective. Olymel participe également à un programme de vente de porcelets aux États-Unis. La capacité hebdomadaire de l'abattoir de Vallée-Jonction se chiffre à environ 35 000 porcs.

Sources : La Terre, Newswire et Radio-Canada, 10 juin et Les Affaires, 28 avril 2021

USA : EXPORTATIONS QUELQUE PEU À LA BAISSÉ

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation, pour la période de janvier à avril, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis étaient inférieures par rapport à la même période en 2020. Se chiffrant à près de 1,05 million de tonnes et évaluées à 2,82 milliards \$ US, les exportations ont reculé de 5 % en volume et 3 % en valeur.

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à avril 2021**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	318 780	-23 %	725,8	-27 %
Mexique	254 377	7 %	488,5	18 %
Japon	137 776	-3 %	571,8	-3 %
Canada	74 330	0 %	297,7	13 %
Corée du Sud	63 237	-4 %	189,2	-3 %
Autres destinations	204 038	22 %	543,2	19 %
Total	1 052 538	-5 %	2 816,2	-3 %

Source : USMEF, 9 juin 2021

Alors que le marché Chine/Hong Kong est demeuré la principale destination du porc américain durant les quatre premiers mois de 2021, les achats de cette région ont chuté de 23 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre environ 318 800 tonnes, évaluées à 725,8 millions \$ US (-27%). En 2020, ce marché asiatique a représenté près de 35 % du volume des exportations de porc des États-Unis. Toutefois, jusqu'en avril en 2021, le ratio s'est abaissé à 30 %.

Quant aux achats du Mexique, ils ont atteint un sommet pour l'année au mois d'avril. En somme, sur les quatre premiers mois de 2021, le pays a augmenté ses achats de 7 % en volume et de 18 % en valeur, comparativement à la même période l'an dernier. Alors qu'une grande partie du porc américain entrant au Mexique est destiné à la surtransformation, la demande de détail se serait renforcée dans les supermarchés et les autres points de vente, selon l'USMEF.

Sous l'impulsion d'une forte demande sur divers marchés, l'Amérique centrale s'est affichée comme une des régions montrant une forte croissance des exportations américaines. De janvier à avril, les envois de porc ont dépassé le rythme record de l'an dernier de 49 % en volume, à 46 800 tonnes, et en valeur, à 119,4 millions \$ US. Le Honduras et le Guatemala sont les principales destinations de la région, mais les achats du Costa Rica ont doublé et ceux du Salvador, Panama et Nicaragua ont enregistré une forte croissance.



NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, l'USMEF souligne que la pandémie de COVID-19 restait une préoccupation majeure pour le secteur de la viande américaine, ajoutant de l'incertitude au climat des affaires dans de nombreuses destinations. Les défis logistiques, y compris les pénuries de conteneurs et la congestion continue des navires dans de nombreux ports américains, présentent également des obstacles importants pour les exportations de viandes rouges.

Source : USMEF, 9 juin 2021

CYBERATTAQUE : JBS A PAYÉ 11 MILLIONS \$ US EN RANÇON

Le 31 mai dernier, le groupe JBS annonçait que les activités de ses filiales américaine (JBS USA) et australienne (JBS) étaient perturbées par un piratage informatique. Le 1^{er} juin, celui-ci aurait entraîné une baisse des abattages de porcs (19,5 %) et de bœufs (22 %) aux États-Unis par rapport au mardi précédent, selon le USDA. Or, dans ses communiqués de presse des 2 et 3 juin derniers, la multinationale se voulait plutôt rassurante. Elle avait affirmé que l'ensemble de ses opérations avaient repris leur cours normal grâce à son système informatique de secours. Pourtant, il semble que cet incident ne se serait pas résorbé tout seul. Dans son annonce du 9 juin dernier, JBS a reconnu avoir versé une rançon équivalente à 11 millions \$ US.

La cyberattaque aurait également touché les opérations de JBS au Brésil et au Canada. Au Canada, l'abattoir de Brooks, en Alberta, avait connu un ralentissement des abattages du 30 mai au 1^{er} juin. Cette installation transformerait près de 30 % de bœufs au Canada, avec une capacité d'abattage de 4 200 têtes/jour.

JBS allouerait plus de 200 millions \$ US par année aux technologies de l'information, ce qui n'a cependant pas empêché que l'incident se produise. Certains experts en cybersécurité craindraient que des activités de piratage informatique ne se multiplient contre d'autres grandes entreprises dans le futur. C'est pourquoi ils préconisent qu'au-delà des solutions informatiques au sein des exploitations, des solutions politiques soient aussi exploitées en exigeant plus de transparence et de collaboration entre les États.

Sources : Daily Livestock Report, 2 juin, Calgary Herald, 1^{er} juin, SecurityScorecard, 8 juin, JBS, 9 juin et Global agriTrends, 10 juin 2021

AUSTRALIE : JBS ACHÈTE RIVALEA POUR 135 MILLIONS \$ US

Le 8 juin dernier, la multinationale JBS a annoncé qu'elle avait acquis 100 % des actions de Rivalea, une filiale australienne de la multinationale QAF Limited du Singapour. Cet achat s'évaluerait à 135 millions \$ US et permettrait à JBS de se hisser au sommet du secteur porcin australien, en accaparant les actifs et une importante part marché du Rivalea. Celle-ci disposerait de deux abattoirs, représentant une capacité totale d'abattage annuelle de 1,4 million de porcs. Annuellement, Rivalea produirait 26 % du total des porcs transformés en Australie. À titre de référence, selon les données d'abattage publiées par le Australian Bureau of Statistics (ABS), en 2020, le nombre de porcs abattus en Australie se serait chiffré à 5,22 millions de têtes.

Avec cette consolidation, JBS contrôlerait un tiers de la production de la viande de porc en Australie, l'offre nationale étant de 419 000 tonnes, d'après le ABS. De plus, dans le chapitre de la diversification de son portefeuille, JBS porterait prochainement la casquette de fournisseur d'aliments dans les secteurs porcin, bovin, ovin et avicole à l'échelle de l'Australie.

Par ailleurs, au cours des dernières années, le groupe JBS a été actif dans l'achat de plusieurs entreprises agro-industrielles à travers le monde. Selon son rapport annuel 2020, il détiendrait actuellement des installations dans plus de 13 pays et commercialiserait ses produits de viande dans 190 pays sous 70 marques de commerce. Son chiffre d'affaires pour 2020 s'évaluerait à plus de 13 milliards \$ US, dont 47 % seraient générés par sa filiale américaine (JBS USA), dont la capacité d'abattage serait de 500 000 porcs/semaine.

Sources : ABS, ABC, IBISWorld, InvestorsObserver et QAF, 8 juin, farmonline, 20 sept. 2020 et JBS, 2020

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

